

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité

Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?

Nom du Citoyen : Tao Chailloux Dedecker

Situation familiale ○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ● Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis un ingénieur civil de 50 ans, et le sujet de l'impérialisme me touche directement dans ma vie de tous les jours. L'Égypte, mon pays, vit sous la dictature militaire de al-Sisi, soutenue par les grandes puissances impérialistes de l'occident. En 2013 et 2014, j'ai subi la violence de cette situation. On m'a arrêté sans raison au milieu du chaos, me traitant de terroriste et d'ennemi de la nation. J'ai été mis en prison puis relâché sans aucune charge.

La lutte des civils égyptiens durant cette période était très éloignée du pacifisme et de la non-violence, et nous manquions cruellement d'organisation face au contrôle de l'ennemi. J'ai vu la société civile de mon pays disparaître sous la peur imposée par l'État. En même temps, j'ai vu l'effondrement politique marqué par l'aveuglement et la division de mon peuple. Cette double blessure, la répression d'un côté et l'échec des mouvements d'opposition de l'autre, me marque encore profondément. Aujourd'hui, je vis dans une peur quotidienne et je suis surveillé de très près par le gouvernement en place.

Pourtant, mon constat reste le même, l'ordre géopolitique actuel force les peuples du Sud et du Moyen Orient à choisir entre la soumission à l'autorité ou le chaos. Le débat entre impérialisme et pacifisme parle de la possibilité de simplement pouvoir vivre, respirer et construire notre avenir sans intervention extérieure. Pour l'homme ordinaire que je suis, pris dans cette situation, l'apparition d'une alternative mondiale portée par la jeunesse me paraît de plus en plus concrète, à partir du moment où cette jeunesse est capable d'avancer sans répéter les erreurs du passé.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon niveau d'ingénieur d'une cinquantaine d'années, je propose une action concrète qui s'appuie sur l'expérience du terrain et la transmission. J'ai mis de côté mes anciennes illusions et ma vision trop incertaine sur la manière de gérer l'état et je me concentre désormais sur ce que je sais faire de mieux : bâtir. Ma première proposition est d'agir pour la souveraineté réelle de mon pays en formant la jeune génération d'ouvriers et de techniciens à une maîtrise solide des infrastructures et des nouvelles technologies. L'autonomie face aux puissances extérieures commence par la capacité à construire soi-même son eau, ses ponts et ses routes, ainsi que de pouvoir éduquer soi-même sa jeunesse sans dépendre d'un état corrompu et totalitaire.

Ma deuxième proposition est de porter une résistance éthique et morale dans cette lutte sociale, inspirée par la foi millénaire de mon peuple. De cette façon, je propose un travail d'éducation informel et bienveillant auprès des jeunes de la Gen Z que je rencontre. Je leur transmets honnêtement les leçons de nos échecs collectifs passés. Je leur apprend à se méfier des fausses promesses, à se battre pour exprimer leurs opinions et à préférer l'organisation méthodique à l'impulsivité, ce que les frères musulmans n'avaient pas réussi à comprendre durant leur gouvernance.

Enfin, ma dernière proposition est d'organiser cette jeunesse contestataire en utilisant les nouvelles technologies disponible grâce à internet, en s'anonymisant grâce à des VPN pour informer la population sans être censuré. Cet outil s'appuierait sur des technologies open-source pour documenter en temps réel l'agissement de chaque réseau local afin de gérer la population sans regard extérieur du gouvernement. En publiant ces données de manière infalsifiable, la Gen Z pourrait activer des boycotts ciblés et faire pression directement sur les multinationales et gouvernements. Ce levier économique et médiatique permet de construire une résistance ferme à l'impérialisme, sans sombrer dans l'impuissance du pacifisme passif.

Pour réussir à éduquer correctement cette jeunesse sans l'intervention de notre gouvernement, nous devons nous organiser horizontalement, avec la coordination de nombreux petits réseaux locaux car, et je l'ai appris à mes dépens, la verticalité rigide d'un état, d'une hiérarchie qui n'est pas capable de stabiliser le pouvoir durablement et éloigne notre peuple du pouvoir politique, de sa propre souveraineté, et donc aussi de ses traditions et de sa culture. En préparant des esprits compétents, peu à peu nous arriverons à redevenir une force contestataire durable qui à terme conduira à l'effondrement de ces états sous influences étrangères, par l'avènement d'une nouvelle société inspiré par les revendications de la génération Z.